



Tout au long de l'histoire de l'Église, de nombreuses hérésies sont apparues. Certaines niaient la divinité du Christ. D'autres rejetaient la Trinité. Certaines déformaient la doctrine de la grâce ou des sacrements. Pourtant, peu sont aussi frappantes que le **collyridianisme**, une déviation doctrinale qui conduisit certains groupes à rendre à la Très Sainte Vierge Marie un culte propre à Dieu seul.

Cela peut sembler exagéré, voire légendaire, mais les témoignages historiques indiquent que des communautés ont réellement existé et sont allées jusqu'à offrir des sacrifices à Marie, la traitant pratiquement comme une divinité.

Paradoxalement, cette ancienne hérésie demeure pertinente aujourd'hui. Non pas parce qu'il existe encore des groupes collyridiens organisés, mais parce qu'elle soulève une question fondamentale pour la vie spirituelle : **comment aimer profondément la Vierge Marie sans tomber dans l'erreur doctrinale ?**

L'Église catholique répond à cette question depuis des siècles en développant une mariologie solide, équilibrée et profondément biblique.

Comprendre le collyridianisme nous aide à mieux apprécier qui est Marie, quel est son rôle dans l'histoire du salut et pourquoi une authentique dévotion mariale conduit toujours au Christ sans jamais le remplacer.

---

## Qu'était le collyridianisme ?

Le nom provient du mot grec *kollýris*, qui désignait une sorte de petit gâteau ou de pain.

Les collyridiens étaient des groupes, composés principalement de femmes, qui apparurent dans certaines régions de l'Arabie et des territoires voisins aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles.

Selon les sources historiques, ces femmes offraient de petits gâteaux ou pains rituels à la Vierge Marie comme acte de dévotion religieuse.

Il ne s'agissait pas simplement d'une forme exagérée de piété populaire.

Ce qui inquiétait, c'est que ces offrandes semblaient revêtir un caractère sacrificiel réservé exclusivement à Dieu.



Le collyridianisme : l'hérésie qui a transformé la Vierge Marie en déesse et la leçon que les catholiques ne doivent jamais oublier | 2

Autrement dit, Marie commençait à être traitée comme une divinité.

La principale source d'information sur cette hérésie est saint Épiphane de Salamine, qui la décrivit et la réfuta dans son célèbre ouvrage *Panarion*, une vaste compilation des hérésies.

Épiphane observa que certaines femmes organisaient des cérémonies en l'honneur de Marie, offrant ces gâteaux rituels et lui attribuant une vénération incompatible avec la foi chrétienne.

---

## Le contexte historique : lorsque le paganisme se mêlait au christianisme

Pour comprendre le collyridianisme, il faut se replacer dans les premiers siècles de l'Église.

Le christianisme se répandait rapidement dans des territoires qui avaient été dominés pendant des siècles par les religions païennes.

Beaucoup de ces cultures adoraient des divinités féminines.

Parmi elles figuraient :

- Isis
- Astarté
- Artémis
- Cybèle

Lorsque certaines personnes se convertirent au christianisme, elles n'abandonnèrent pas toujours immédiatement tous leurs schémas de pensée païens.

Le cœur humain tend à conserver d'anciennes habitudes.

Ainsi, certains commencèrent à transférer à Marie des éléments qui appartenaient auparavant au culte des anciennes déesses.

Marie était perçue comme une figure maternelle, pure et puissante.



Le collyridianisme : l'hérésie qui a transformé la Vierge Marie en déesse et la leçon que les catholiques ne doivent jamais oublier | 3

Sans une formation doctrinale adéquate, certains finirent par l'élever au rang de divinité.

Il s'agissait d'un phénomène de syncrétisme religieux.

Ce n'était pas l'enseignement de l'Église.

C'était une déformation de la foi.

---

## La réponse de l'Église

L'Église répondit avec clarté.

La position catholique a toujours été double :

1. Marie mérite une vénération extraordinaire.
2. Marie n'est pas Dieu.

Ces deux affirmations doivent être maintenues ensemble.

Si l'on nie la première, on tombe dans des erreurs qui minimisent le rôle de la Mère de Dieu.

Si l'on nie la seconde, on aboutit à des déviations telles que le collyridianisme.

Saint Épiphane écrivit des paroles très fermes :

« *Que Marie soit honorée, mais que le Père, le Fils et le Saint-Esprit seuls soient adorés.* »

Cette phrase résume parfaitement la doctrine catholique.

Marie occupe la place la plus élevée parmi toutes les créatures.

Mais elle demeure une créature.

Elle est le chef-d'œuvre de la grâce divine, non une déesse.



## La différence entre adoration et vénération

L'un des aspects les plus importants pour comprendre ce sujet est la distinction classique entre :

### La latrie

Il s'agit de l'adoration due exclusivement à Dieu.

Aucune créature ne peut recevoir la latrie.

Ni les saints.

Ni les anges.

Pas même la Vierge Marie.

### La dulie

Il s'agit de la vénération rendue aux saints.

Elle reconnaît l'œuvre de Dieu en eux.

### L'hyperdulie

Il s'agit de la vénération unique réservée à Marie.

Ce n'est pas de l'adoration.

Cela ne la rend pas divine.

Cela reconnaît simplement qu'elle occupe une place unique dans l'histoire du salut.

Cette distinction fut développée avec une grande précision par la théologie catholique précisément pour prévenir des erreurs telles que le collyridianisme.



## Ce que la Bible enseigne sur Marie

L'Écriture présente Marie avec une dignité extraordinaire.

L'ange Gabriel la salue en disant :

« *Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous* » (Lc 1,28).

De même, sainte Élisabeth s'écrie :

« *Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni* » (Lc 1,42).

Et la Vierge elle-même prophétise :

« *Toutes les générations me diront bienheureuse* » (Lc 1,48).

La Bible enseigne donc clairement que Marie doit être honorée.

Cependant, nulle part elle n'est présentée comme une déesse.

Elle déclare elle-même :

« *Mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur* » (Lc 1,47).

Ces paroles sont fondamentales.



Le collyridianisme : l'hérésie qui a transformé la Vierge Marie en déesse et la leçon que les catholiques ne doivent jamais oublier | 6

Marie reconnaît qu'elle a besoin du salut de Dieu.

Elle n'est pas une divinité.

Elle est la première des rachetés par le Christ.

Elle est la créature la plus parfaite.

Mais elle demeure une créature.

---

## Le danger spirituel derrière le collyridianisme

Bien que le collyridianisme ait disparu il y a de nombreux siècles, la tentation qui lui donna naissance existe encore.

L'être humain a tendance aux extrêmes.

Certains minimisent Marie.

D'autres exagèrent son rôle.

La spiritualité catholique authentique évite ces deux erreurs.

L'amour véritable n'a jamais besoin de déformer la vérité.

Aimer profondément Marie ne signifie pas lui attribuer ce qui appartient à Dieu seul.

Bien au contraire.

Plus nous comprenons qui est Marie, plus nous admirons la grandeur de Dieu qui a agi en elle.

Toute dévotion mariale authentique est centrée sur le Christ.

Marie ne garde pas la gloire pour elle-même.

Elle la dirige vers le Christ.



Le collyridianisme : l'hérésie qui a transformé la Vierge Marie en déesse et la leçon que les catholiques ne doivent jamais oublier | 7

Ses dernières paroles rapportées dans l'Évangile demeurent un guide permanent :

▮ « *Faites tout ce qu'il vous dira* » (Jn 2,5).

Toute la mission de Marie consiste précisément en cela.

Conduire les âmes à Jésus.

---

## Le collyridianisme peut-il réapparaître aujourd'hui ?

Formellement parlant, cela est très rare.

La doctrine catholique est clairement définie.

Cependant, certaines attitudes peuvent indirectement rappeler cette ancienne erreur.

Par exemple :

- Lorsqu'une personne pense que Marie agit indépendamment de Dieu.
- Lorsque l'on attribue à Marie des pouvoirs séparés de ceux du Christ.
- Lorsque l'on oublie que toute grâce vient de Dieu.
- Lorsque la dévotion devient un simple sentimentalisme sans fondement doctrinal.

L'Église a toujours insisté sur la nécessité de maintenir l'équilibre.

Les grands saints marials ne sont jamais tombés dans le collyridianisme.

Au contraire, plus ils aimaient Marie, plus ils aimaient le Christ.

Nous le voyons chez des figures telles que saint Bernard de Clairvaux, saint Louis-Marie Grignion de Montfort, saint Maximilien Kolbe et saint Jean-Paul II.

Aucun d'eux n'a transformé Marie en déesse.



Le collyridianisme : l'hérésie qui a transformé la Vierge Marie en déesse et la leçon que les catholiques ne doivent jamais oublier | 8

Tous l'ont contemplée comme le chemin le plus sûr vers le Christ.

---

## La leçon pastorale pour notre temps

Nous vivons à une époque marquée par la confusion doctrinale.

De nombreux catholiques connaissent peu la foi qu'ils professent.

C'est pourquoi il est particulièrement important de comprendre la véritable doctrine mariale.

Une saine dévotion à Marie implique :

- La récitation du Rosaire.
- L'imitation de ses vertus.
- Le recours à son intercession.
- La consécration à Jésus par son intermédiaire.
- La méditation des mystères du Christ avec sa Mère.

Mais cela implique également de toujours se rappeler que l'adoration appartient à Dieu seul.

La Vierge n'entre jamais en concurrence avec le Christ.

Elle ne prend jamais sa place.

Elle ne diminue jamais sa gloire.

Bien au contraire.

Marie reflète la lumière du Christ comme la lune reflète la lumière du soleil.

Sa grandeur consiste précisément dans le fait que tout en elle renvoie à Dieu.

---



## Marie : la créature la plus parfaite, non une déesse

Le collyridianisme nous rappelle une vérité essentielle : l'amour authentique doit être uni à la vérité.

L'Église n'a jamais eu peur d'exalter Marie.

Elle la proclame Mère de Dieu, Toujours Vierge, Immaculée Conception et Reine du Ciel.

Mais en même temps, elle affirme avec une clarté absolue que Marie n'est pas Dieu.

Elle ne reçoit pas l'adoration.

Elle ne fait pas partie de la Trinité.

Elle n'est pas une divinité féminine chrétienne.

Elle est l'humble servante du Seigneur qui répondit :

« Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole » (Lc 1,38).

C'est précisément à cause de cette humilité que Dieu l'a élevée au-dessus de toutes les créatures.

L'histoire du collyridianisme constitue un avertissement permanent pour les catholiques de tous les temps.

Elle nous enseigne que la véritable dévotion mariale ne consiste pas à exagérer le rôle de Marie, mais à la contempler exactement comme Dieu l'a voulue : Mère du Sauveur, modèle parfait du disciple et chemin sûr vers Jésus-Christ.

Et lorsque nous la contemplons ainsi, nous comprenons que toute vénération mariale authentique se termine toujours là où elle-même nous montre de la main : vers le Cœur du



Le collyridianisme : l'hérésie qui a transformé la Vierge Marie en déesse et la leçon que les catholiques ne doivent jamais oublier | 10

Christ, l'unique Seigneur, l'unique Sauveur et l'unique Dieu digne d'adoration.